

**Communiqué des organisations CGT, FO, FSU, Solidaires et Gilets Jaunes
de Coutances et des environs.**

Alors que le monde entier fait face à la pandémie, ce 1er Mai sera plus que jamais la journée internationale de lutttes des travailleuses et travailleurs.

En ce moment, de nombreux pays vivent grâce aux oublié·e·s, aux invisibles de nos sociétés, qui continuent à travailler, le plus souvent au risque de leur propre vie.

Évidemment, ce sont d'abord l'ensemble des personnels de santé qui n'ont pas compté leurs heures, leur dévouement. Ensuite, il y a toute·s les salarié·e·s - souvent des femmes - du commerce, de l'agroalimentaire, du paramédical du social, du nettoyage... ainsi que toute·s ces agent·e·s de la Fonction publique qui ont continué d'assurer leurs missions de service public et, plus largement, ceux et celles qui travaillent au service de la population.

Les paroles de reconnaissance des gouvernements n'ont pas été suivies d'actes forts. Les mots sont évidemment insuffisants pour exprimer notre colère et notre détermination à faire changer les choses.

Nos revendications sont plus que jamais d'actualité.

Car sacrifier la santé des travailleur·s·e·s n'est pas admissible.

Si la « reprise » de la vie sociale dont le travail fait partie est une espérance, une nécessité pour beaucoup d'entre nous (et, pour d'autres, plus pour remettre leur profit à l'ordre du jour), cela ne peut se faire sans la garantie la plus absolue de la sécurité de chacun, chacune, ainsi que celle de ses enfants.

La santé, la sécurité, le droit de retrait, de grève et le droit syndical doivent être respectés !

Car sacrifier les droits des travailleur·se·s sur l'autel de l'économie n'est pas tolérable et ne pourra continuer quelle que soit la situation ;

Des semaines à 60 heures de travail, la perte des congés, des jours de repos, le travail dominical étendu, les abus sur le télétravail ne sont pas légitimes et ne peuvent durer !

Nous revendiquons de vraies revalorisations salariales du Smic et des salaires, en particulier dans les conventions collectives où ils sont les plus bas, tout comme dans la Fonction publique!

Sacrifier les plus précaires d'entre nous n'est pas admissible dans une société d'égalité et de solidarité ! Vacataires, intérimaires, intermittent·e·s, services civiques...

Les travailleur-se-s précaires, des chômeur-se-s, des étudiant-e-s , les sans-papiers payent le prix fort de la situation et les inégalités sociales explosent.

Le développement des services publics est nécessaire et indispensable pour assurer l'égalité et répondre aux besoins de la population.

Il faut permettre la suspension des loyers et des dépenses de toute l'énergie, une aide pour l'accès à internet et aux transports car nous savons que si la crise sanitaire peut régresser, la situation économique et sociale va continuer à faire des dégâts.

Cette situation qui peut, malheureusement, perdurer, a remis en lumière l'essentiel : un système de santé publique avec de vrais moyens humains, matériels, financiers, un système de protection sociale large tout au long de la vie .

Le 1er Mai doit permettre à chacun et chacune de s'emparer de ces revendications et par tous les moyens de les rendre visibles.

Même confiné-e-s, manifestons toutes et tous le 1er Mai, avec des pancartes, banderoles ou en envahissant les réseaux sociaux ,etc. et donnons à cette journée une véritable force collective !

Le 1er Mai, soyons visibles, solidaires, détermin-é-e-s.

Nous ne paierons pas la crise générée par des choix politiques d'un système capitaliste mortifère. Transformons le monde de demain en un monde vivable, de justice sociale, écologiste et féministe!

Coutances, le 27 avril 2020